

L'ARCHIPEL

SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN



ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

G. Mahler / *Crépuscule viennois*

JOSEPH SWENSEN DIRECTION

PROGRAMME

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie N°9 en ré majeur

1. *Andante comodo*

2. *Im Tempo eines gemächlichen Ländlers.*

[Dans le tempo d'un paisible ländler]

3. *Rondo-Burleske. Allegro assai. Sehr trotzig [Très obstiné]*

4. *Adagio. Sehr langsam und noch zurückhaltend*

[Très lent et encore retenu]

- **VIOLON 1** - Kristi Gjezi (supersolo), Daniel Rossignol, Chiu-Jan Ying, Sylvie Viviès, Sylvie Mougeat, Mary Randles, Aline Marciacq, Sébastien Plancade, Alexandre Dalbigot, Julia Raillard, Jean-Baptiste Jourdin, Quentin Debroyer, Laura Jaillet, Julie Guédon, Eléonore Epp, Marianne Puzin - **VIOLON 2** - Audrey Loupy, Vitaly Rasskazov, Fuki Fujié, Ji Yun Jeong, Marie José Fougeroux, Virginie Allemand, Justine Vicens, David Benetah, Guilhem Boudrant, Estelle Bartolucci, Aïmline Moneste, Laura Fougeroux, Marie Sauva, Marie Cauchefier - **ALTO** - Bruno Dubarry, Laura Ensminger, Isabelle Mension, Tymoteusz Sypniewski, Gilles Apparailly, Claire Pelissier, Maïlyss Caïn, Samuel Joly, Audrey Leclercq, Anne-Sandrine Duchêne, Joyce Blanco Lewis, Claudine Legras - **VIOLONCELLE** - Pierre Gil, Vincent Pouchet, Guillaume Rial, Sarah Hammel, Thomas Dazan, Aurore Dassesse, Fanny Spangaro, Aude Dubois, Marion Tiberge, Domenico Milone - **CONTREBASSE** - Pierre Hequet, Florent Barnaud, Simon Terrisse, Victor Garcia Gonzalez, Conor Mc Carthy Tarik Bahous, Robin Seleskovitch, Camille Laurent - **FLÛTE** - Sandrine Tilly, Gladys Avignon, Florence Fourcassié, Claude Roubichou, Cécile Robilliard - **HAUTBOIS** - Chi Yuen Cheng, Jean Michel Picard, Serge Krichewsky, Gabrielle Zaneboni - **CLARINETTE** - David Minetti, Emilie Pinel, Laurence Perry, Augustin Carles, Victor Guemy - **BASSON** - Estelle Richard, Lionel Belhacene, Marion Lefort, Mylène Poulard - **COR** - Jacques Deleplancque, Jean-Pierre Bouchard, Jean Wilfrid Grongnet, Hervé Lupano, Arnaud Bonnetot - **TROMPETTE** - Hugo Blacher, Heike Gerber, Thomas Pesquet - **TROMBONE** - David Locqueux, Patrick Dubarry, Fabien Dornic - **TUBA** - Sylvain Picard - **TIMBALES** - Jean-Sébastien Borsarello - **PERCUSSION** - Thibault Buchaillet, Geoffrey Saint-Leger, Christophe Dewarumez, Guillaume Lys - **HARPE** - Gaëlle Thouvenin, Cécile Barutaut

CONCERT SYMPHONIQUE

LE GRENAT

SAM 07 MAI - 20H30

🕒 1H15

LA PRESSE EN PARLE

“ Swensen était comme un magicien brandissant ses bras et cajolant les notes de ses musiciens ”

Seen and heard
international

L'Orchestre national du Capitole de Toulouse reçoit le soutien de Toulouse Métropole, de la Préfecture de Région Occitanie et de la Région Occitanie.

+ d'infos sur notre page web : biographie du chef J. Swensen et biographie de l'Orchestre.

PARTAGEZ VOS ÉMOTIONS



L'Archipel Perpignan



L'Archipel Perpignan



archipel_perpignan

photographie de couverture

© Ugo Ponte

page intérieure droite

© Jake Bufton

Peu de chefs connaissent l'Orchestre national du Capitole aussi bien que Joseph Swensen. Entre le musicien américain et les interprètes toulousains s'est nouée, il y a de cela tout juste vingt ans, une véritable histoire d'amitié musicale. À la veille de son concert consacré à la mythique Symphonie n°9 de Gustav Mahler, Joseph Swensen revient sur cette relation hors du commun.



Vous êtes l'un des compagnons de route d'élection de l'Orchestre national du Capitole, et vous avez vu, comme peu d'autres, évoluer l'effectif avec lequel vous entretenez une relation très forte. Quel regard portez-vous sur cet orchestre ?

Cela fait plus de vingt ans que nous travaillons ensemble, et il me semble que cela fait plus longtemps encore ! J'ai l'impression d'avoir connu ces musiciens toute ma vie, et j'ai eu ce sentiment dès notre première rencontre, en dirigeant la *Symphonie n°3* de Mahler. C'était magique. Parfois, les relations avec les orchestres sont les mêmes que celles que vous pouvez nouer individuellement : vous rencontrez quelqu'un que vous avez le sentiment d'avoir toujours connu, et dès que vous le revoyez, vous avez le sentiment de le redécouvrir. C'est exactement ce qui s'est passé avec le Capitole : nous nous retrouvons une ou deux fois par saison, et la surprise demeure. Comme des amis proches, nous avons la même curiosité pour l'autre. Nous avons bien de la chance !

Aujourd'hui, vous revenez à Toulouse avec Gustav Mahler, un compositeur qui occupe une place singulière dans votre relation à l'Orchestre. Pourriez-vous nous en dire un peu plus ?

Mahler, plus que tous les autres compositeurs, possède une philosophie à laquelle j'adhère totalement. Bien entendu, j'aime sa musique, mais il me semble que la philosophie avec laquelle il compose va bien au-delà de son œuvre : Mahler écrit pour des individus dans l'orchestre. Il met en œuvre l'idée d'un orchestre qui n'est pas seulement l'instrument de travail d'un chef. Un orchestre est constitué de cent musiciens passionnés. Le rôle du chef est simplement de les aider à



travailler ensemble, sans écraser leur personnalité ou exiger d'eux qu'ils se conforment à sa vision. Tout Mahler réside dans cette idée.

Comment percevez-vous la *Symphonie n°9* ? Comment pourriez-vous présenter ce testament du musicien viennois à un public qui ne l'aurait jamais entendu ?

Tant de choses ont été écrites sur cette pièce. Nous savons que Mahler était hanté par le chiffre neuf, par l'ombre de Beethoven, qu'il était très malade et qu'il pressentait que ce serait sa dernière œuvre. D'autant que, très superstitieux, il craignait que cela ne lui porte malheur. Je crois que ce contexte est très sensible dans la pièce : il ne s'agit pas seulement d'une magnifique symphonie, la présence de la mort y est palpable. Mahler utilise sa propre expérience pour faire de cette œuvre un monde en soi. En cela, il n'est pas seulement en quête de beauté. La *Symphonie n°9* n'est pas seulement belle. Évidemment, elle l'est, comme l'est le monde entier, comme le sont tant de nos expériences dans la vie. Mais elle embrasse aussi la souffrance, l'angoisse, la peur de la mort. La beauté et l'horreur y cohabitent. Nous voudrions que l'art soit bon, au sens chrétien du terme. Mais l'art est bien plus que cela, il est tout. Voilà ce qu'est cette dernière symphonie de Mahler, bien davantage que toutes les précédentes.

Extrait de propos recueillis par
Charlotte Ginot-Slacic

MUSIQUE DE CHAMBRE

LE GRENAT

JEU 19 MAI - 20H30

🕒 1H

🎫 de 10€ à 25€



© DR

NEMANJA RADULOVIĆ & LAURE FAVRE-KAHN DUO VIOLON & PIANO

L'impétueux violoniste est de retour à l'Archipel en compagnie de la pianiste Laure Favre-Khan pour un duo aux couleurs chatoyantes. Les deux musiciens ont choisi d'interpréter des œuvres romantiques de compositeurs comme César Franck, Charles-Auguste de Bériot, Johannes Brahms, Bela Bartok. Nemanja Radulović, consacré Révélation internationale de l'année aux Victoires de la Musique Classique en 2005, est sur scène pour un récital avec son amie Laure Favre-Kahn, lauréate des révélations classiques de l'Adami et premier prix du Concours International Propiano de New York.

Une complicité humaine et artistique, un duo de fougue et d'audace !

MUSIQUES KLEZMER
& TZIGANE

LE GRENAT

JEU 2 JUIN - 20H30

🕒 1H30

🎫 de 10€ à 25€



© Bernard Martinez

SIRBA OCTET *Sirbalalaïka*

artiste invité
Alexei Birioukov, balalaïka

Un ensemble qui décoiffe ! Fondé par le violoniste Richard Schmoucler, le *Sirba Octet* revisite la tradition musicale de l'Europe de l'Est tout en ne lâchant rien sur le meilleur académisme classique. Autour de musiques russes, klezmers, tziganes, la balalaïka vient mettre sa touche d'âme slave populaire. Avec le joueur de balalaïka Alexei Birioukov, les musiciens du Sirba Octet aiment les romances mélancoliques aussi bien que les rythmes étourdissant des danses villageoises, des airs ancestraux qui accompagnaient la vie et les saisons.



remercie
les institutions



& les entreprises
mécènes partenaires

